
ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

Parallax

texte de **Kata Wéber**

avec l'ensemble de l'équipe

mise en scène

Kornél Mundruczó / Proton Theatre

Dans le cadre du
**Festival d'
Automne**
2024

Surtrages en anglais

vendredis 11 et 18 octobre

Et aussi...

7 novembre – 22 décembre / Odéon 6°

La Mouette

d'Anton Tchekhov

mise en scène **Stéphane Braunschweig**
création

8 – 16 novembre / Berthier 17°

La Vegetariana

scènes d'après le roman d'**Han Kang**

mise en scène **Daria Deflorian**

en italien, surtitré en français

dans le cadre du Festival d'Automne 2024

29 novembre – 20 décembre / Berthier 17°

Les Forces vives

d'après **Simone de Beauvoir**

une création de **Animal Architecte**

conception, mise en scène **Camille Dagen**

en collaboration avec **Emma Depoid**

dans le cadre du Festival d'Automne 2024

Photos du spectacle : Nurith Wagner-Strauss

Responsable de la publication : Olivier Schnoring

Réalisation : Sarah Caussé

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

Maquettiste : Soïe Morin

Imprimerie : Média graphic

Licences d'entrepreneur du spectacle

L-R-22-405 – L-R-22-415

Parallax

texte de **Kata Wéber**

avec l'ensemble de l'équipe

mise en scène

Kornél Mundruczó / Proton Theatre

en hongrois, surtitré en français

certaines scènes sont susceptibles

de heurter la sensibilité du public

10 – 18 octobre 2024

Berthier 17°

durée 1h50

avec

Soma Boronkay

Kornél

Emőke Kiss-Végh

Léna

Erik Major

Jonas

Bence Mezei

(10, 11, 12 oct)

en alternance avec

Csaba Molnár

(13, 15, 16, 17, 18 oct)

Gábor

Lili Monori

Éva

Roland Rába

Márk

Sándor Zsótér

László

dramaturgie

Soma Boronkay

Stefanie Carp

scénographie

Monika Pormale

costumes

Melinda Domán

lumière

András Éltető

musique

Asher Goldschmidt

chorégraphie

Csaba Molnár

collaboratrice artistique,
productrice

Dóra Büki

assistant à la mise en scène

Soma Boronkay

assistante de production

Henrietta Horváth

impresario

Miklós Kékesi

directeur technique

András Éltető

technicien lumières

Zoltán Rigó

techniciens son

János Mazura

accessoiriste

Gergely Nagy

cameraman

Máté Takács

Mihály Teleki

Áron Farkas

régisseur de scène

Tamás Hódosy

machiniste

András Viczkó

habilleuse

Melinda Domán

et l'équipe technique de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe

créé le 27 mai 2024 au

Wiener Festwochen – Freie
Republik Vienne

production

Proton Theatre – Budapest

coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe,
Wiener Festwochen – Freie
Republik Vienne, Comédie
de Genève, Piccolo Teatro di
Milano – Teatro d'Europa (Milan),
HAU Hebbel am Ufer – Berlin,
Festival d'Athènes-Épidaure,
Festival d'Automne à Paris,
Maillon – Théâtre de Strasbourg /
scène européenne, International
Summer Festival Kampnagel –
Hambourg, Centre dramatique
national d'Orléans – Centre-Val
de Loire, La Bâtie – Festival de
Genève

avec le soutien de 220volt,

Számlázz.hu, Minorities
Talents&Casting, Danubius Hotels

avec le soutien du

Cercle Giorgio Strehler

en coréalisation avec le

**Festival d'
Automne**

Une histoire générationnelle

Entretien avec Kornél Mundruczó

Votre spectacle *Parallax*, dont le texte est signé par la scénariste Kata Wéber, parle de la Shoah à travers les perspectives de trois générations différentes. En quoi votre approche se distingue-t-elle des autres nombreuses créations des dernières décennies qui se sont penchées sur la Shoah ?

L'intérêt théâtral que je manifeste pour le thème de la Shoah réside dans la possibilité de transmettre trois perspectives différentes. Le point de départ de Kata Wéber consiste en une histoire de trauma familial, et ce lien fait qu'il est essentiel pour nous de montrer une continuité entre les générations. Quelles sont les multiples perspectives sur un même trauma ou crise et quel type d'identité peut en surgir ? Nous portons un regard vers le passé, à travers la grand-mère qui a subi l'horreur de la Shoah, mais aussi vers le présent, par le biais de notre génération. Ensuite, le lien avec les plus jeunes ajoute une autre perspective essentielle au récit de la Shoah. Les trois parties de la pièce sont consacrées tour à tour à ces perspectives qui composent une histoire générationnelle, sans minimiser et sans accorder un statut de vérité absolue à aucune d'elles.

En quoi le titre souligne-t-il le caractère primordial de la perspective dans ce récit ?

J'ai découvert le terme "parallaxe" grâce au thriller *The Parallax View* d'Alan J. Pakula. Ce concept est appliqué en sciences ou en arts pour montrer comment le changement de position de l'observateur peut changer radicalement l'observation de l'objet. Dans le rapport avec l'histoire, tout est question de perspective ! Le point de départ est l'expérience de la Shoah déroulée dans les années quarante, mais le récit se déplace vers la perspective d'une mère de famille de nos jours et de son fils, qui incarne l'avenir. Pour lui, manifester son identité gay est plus urgent que l'affirmation de son identité juive. Il vit à Berlin et revient à Budapest, où il rencontre d'autres jeunes gays. Mais ces derniers ont eux aussi d'autres perspectives sur l'identité queer, en raison de leur contexte socio-culturel. La perspective, comme position politique, linguistique et culturelle d'où l'on parle, contribue à créer des identités extrêmement distinctes dans un même pays ou famille.

Où situeriez-vous *Parallax* dans la sphère de vos autres créations théâtrales et cinématographiques ?

Du point de vue de la structure et du genre, de manière générale je ne travaille pas avec de grands récits épiques. Avec *Parallax*, ce choix a été différent, puisqu'il s'agit d'un arc générationnel qui exige une forme narrative plus traditionnelle. En revanche, ce que *Parallax* partage avec mes autres créations est la question de l'identité, qui revient régulièrement dans mes propositions artistiques, notamment lors des sept dernières années, avec la performance *Imitation of Life* du Proton Theatre ou avec la production cinématographique *Pieces of a Woman*. Auparavant, je m'intéressais davantage à l'idée de provocation, d'étrangeté ou d'excentricité, mais j'ai vite ressenti les limites de ce mode d'expression, et j'ai souhaité trouver un autre type de *storytelling*. L'exploration de l'identité m'a permis de disséquer davantage les contradictions de la nature humaine, qui peuvent donner naissance à des réactions très empathiques de la part des spectateurs. Examiner l'identité m'a permis aussi de devenir plus objectif, dans le sens où je cherche à faire surgir la vérité et la motivation les plus profondes de chaque personnage.

Le texte de *Parallax* est basé sur le scénario de Kata Wéber, mais il inclut également les improvisations des acteurs de la compagnie. Comment déployez-vous ce processus d'écriture collective ?

Je travaille depuis quinze ans avec la troupe indépendante du Proton Theatre, que j'ai fondé avec Dóra Büki. Dans notre compagnie, il y a eu très peu de changements au fil des années, et la confiance est totale et réciproque. Nous sommes des partenaires de "gestes libres" et nous n'avons pas besoin d'un support écrit pour commencer à travailler. Parfois, le déclencheur de notre travail en équipe peut être tout simplement un mouchoir tenu entre les mains. Il faut que ce ne soit plus du théâtre pour que ce soit du bon théâtre : nous cherchons la proximité avec la vie, avec la matière organique. C'est pour cette raison qu'il était important pour nous d'incorporer les improvisations des acteurs dans le texte final. Concernant l'écriture, il s'agit d'une série de retours entre Kata et moi. Il arrive parfois que les modifications opérées à la suite de ces échanges soient très réduites, alors que d'autres scènes demandent des interventions plus importantes. Il existe toujours une alternance entre l'écriture solitaire et l'écriture collective.

S'il est question de perspective, comment votre identité culturelle façonne-t-elle le rapport à la création, mais aussi à la critique et au public occidentaux ?

Je me définis en tant qu'europpéen de l'Est et je suis très attaché à mes racines et à l'héritage que cet espace singulier m'a offert. Aujourd'hui, la Hongrie se situe à l'extrême droite, mais cette affirmation est à la fois vraie et fausse, car elle ne reflète pas la réalité beaucoup plus complexe du terrain. *Parallax* cherche justement à donner une vision plus réaliste de cet état politique et social dans mon pays tel qu'il est aujourd'hui. Quant au rapport aux spectatrices et spectateurs et aux critiques occidentaux, il peut m'arriver parfois de me sentir mal compris, mais je crois fort à l'idée d'unité européenne : que l'on vienne de l'Est ou de l'Ouest, on ne peut pas vivre les uns sans les autres. *Parallax* cherche justement à souligner cette humanité partagée entre des personnages dont les perspectives sont tellement différentes : le fait que, malgré tout ce qui nous sépare, nous arrivions à jouer et à construire quelque chose ensemble est un miracle qui mérite d'être célébré.

Propos recueillis par Béatrice Lapadat, pour le Festival d'Automne, mars 2024

Sur la situation des personnes LGBTQI en Hongrie

Dans la mentalité hongroise, être LGBTQI est une affaire privée. Près de 10% de la population est exclu de la société. Dans les familles, un coming-out en tant que LGBTQI se traduit souvent par un rejet. Dans les cas extrêmes, certaines personnes sont victimes de maltraitance ou sont exclues de leur maison et de leur famille. La discrimination au travail marginalise les membres les plus vulnérables de la communauté. Les couples homosexuels n'ont pas le droit d'adopter des enfants. Les personnes transgenres doivent avoir des pièces d'identité indiquant leur sexe de naissance, ce qui ne correspond pas à leur identité de genre ni souvent à leur apparence. La Hongrie affiche les taux de discrimination les plus élevés d'Europe dans le secteur de la santé et des services sociaux. En raison du tabou sur l'inclusion et les questions LGBTQI à l'école, être différent de la majorité est quelque chose dont on a honte et que l'on cache. La stigmatisation et la honte mènent à l'isolement. Les membres de la communauté LGBTQI qui assument leur identité de genre ou leur orientation sexuelle sont seuls face à leurs difficultés, car la majorité de la population ne s'intéresse pas à eux. Les attaques des dernières années, l'article 33** et la loi sur la propagande ont toutefois permis de révéler une communauté queer de Hongrie plus résiliente que l'on ne pensait. On a aussi pu constater que tout un secteur de la société est non seulement tolérant, mais se solidarise aussi avec les minorités marginalisées et est prêt à les défendre.

Alter Emese, responsable de la formation, Háttér Society*

* La Háttér Society, fondée en 1995, est la plus grande et la plus ancienne organisation de lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers et intersexes (LGBTQI) actuellement en activité en Hongrie.

** Le 28 mai 2020, le président hongrois a signé une loi qui refuse aux personnes trans et intersexuées le droit de changer leur sexe officiel et, par conséquent, la reconnaissance officielle de leur identité de genre. Cette loi a été incorporée par le gouvernement dans l'article 33 sur la réponse à la crise du Covid.

Erik Major, Emőke Kiss-Végh



Erik Major



Erik Major, Sándor Zsótér, Roland Rába



Emőke Kiss-Végh, Lili Monori

Proton Theatre

En 2009, le réalisateur et metteur en scène Kornél Mundruczó et la productrice de théâtre Dóra Büki fondent le Proton Theatre, une compagnie hongroise d'art visuel organisée autour des productions indépendantes du réalisateur. Outre la préservation d'une liberté artistique maximale, leur objectif est d'offrir une structure professionnelle à leurs pièces et projets de théâtre indépendants. Les spectacles du Proton Theatre sont principalement réalisés dans le cadre de coproductions internationales, notamment avec les Wiener Festwochen, HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Trafó House of Contemporary Arts (Budapest) et Hellerau (Dresde). Les spectacles du Proton Theatre ont été présentés dans plus de cent vingt festivals au cours de ces dernières années. *Parallax* a été produit sans aucun soutien financier de la part de la Hongrie.

Kornél Mundruczó

Né en Hongrie en 1975, il a étudié à l'université hongroise de cinéma et d'art dramatique. Metteur en scène de cinéma et de théâtre européen, il travaille pour la scène depuis 2003. Après avoir travaillé en indépendant avec le même groupe d'acteurs et partenaires créatifs, il fonde en 2009 sa compagnie de théâtre indépendante le Proton Theatre.

Il est nommé pour le Faust Award en 2017 pour sa mise en scène *Imitation of Life* – première nomination d'une compagnie de théâtre non-allemande. Sa mise en scène *Evolution*, une coproduction du Proton Theatre et de la Ruhrtriennale, a été considérée comme le point d'orgue de l'édition 2019 de ce festival. L'adaptation cinématographique de cette pièce a été présentée en avant-première en 2021 au Festival de Cannes, dans la section Cannes Première. Depuis 2003, il est aussi metteur en scène à l'opéra. *The Makropulos Affair* a été nommé pour l'International Opera Award dans la catégorie "meilleure nouvelle production".

Il fait ses débuts de réalisateur au Festival de Cannes en 2003, et la même année co-fonde la société de production cinématographique Proton Cinema Ltd. Le long métrage, *Johanna*, une adaptation à l'opéra de l'histoire de Jeanne d'Arc, a été présenté en 2005 dans la section indépendante Un certain regard. En 2014, son sixième long métrage, *White God*, a remporté le prix principal de cette même section. Trois de ses longs métrages ont participé à la compétition officielle de Cannes : *Delta* en 2008, *Tender Son* en 2010, *Jupiter's Moon* en 2017. Son premier film en langue anglaise, *Pieces of a Woman*, a été en compétition au 77^e Festival international du film de Venise en 2020, et est devenu un succès sur Netflix.

Soutenir le Théâtre de l'Odéon

Vous êtes un amoureux de théâtre et souhaitez soutenir l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans ses grandes missions : création artistique, éducation, développement durable... ? Rejoignez les mécènes de l'Odéon qui, grâce à leur engagement, font rayonner le théâtre de demain auprès de tous les publics.

Particuliers

Devenez plus qu'un spectateur en rejoignant le Cercle de l'Odéon

Profitez de nombreux avantages selon votre niveau d'adhésion : facilités de billetterie, présentation de saison et réservations en avant-première, rencontres avec les artistes, dîners et soirées privilégiées...

Entreprises

Cultivez l'émotion auprès de vos collaborateurs et clients à l'Odéon

Orientez votre soutien vers un projet au plus proche de vos valeurs et bénéficiez de contreparties exclusives à l'Odéon.

Organisez vos événements dans le cadre unique et prestigieux du théâtre.

Rejoindre l'Odéon, c'est s'associer à l'histoire d'une institution culturelle et européenne de premier plan et promouvoir le meilleur de la création !

En vertu de la loi du 1^{er} août 2003 en faveur du mécénat, les dons versés à l'Odéon-Théâtre de l'Europe donnent droit à une déduction fiscale de 60 % du montant du don pour les entreprises et de 66 % du montant du don pour les particuliers.

Contact
L'équipe mécénat
01 44 85 41 12
cercles@theatre-odeon.fr

L'Odéon remercie les membres du Cercle et les entreprises mécènes pour leur engagement précieux en faveur du théâtre.



CERCLE DE
L'ODÉON



CERCLE
GIORGIO
STREHLER

QUI CHERCHE L'ORANGE
RETROUVE LE FAUBOURG

